

CULTURE ET COMMUNICATIONS

MONTREAL

PORTRAIT STATISTIQUE

VOLET LINGUISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Le rôle majeur de la région de Montréal dans le déploiement de la culture québécoise est connu. Cependant, peu d'information est disponible sur les comportements culturels des Montréalais, qui représentent 25 % de la population québécoise. Les comportements culturels des citoyens du centre, de l'est et de l'ouest de Montréal restent largement inconnus, tout comme ceux des membres de différentes communautés linguistiques cohabitant sur l'île de Montréal. Examiner ces comportements permettra de mieux situer les Montréalais par rapport aux citoyens des autres régions du Québec.

Dans cette annexe, nous examinerons les données relatives à trois groupes linguistiques : les francophones, les anglophones et ceux qui ne parlent ni le français ni l'anglais, c'est-à-dire les allophones. La définition utilisée est basée sur la langue parlée à la maison, plus près de la réalité culturelle.

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalmond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	6
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	12
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	13
4.3.6 Médias	14
4.4 Événements majeurs	16
4.5 Participation et engagement	17
4.5.1 Loisirs	17
4.5.2 Formation artistique	17
4.5.3 Bénévolat	17
5. Vue d'ensemble	18

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

Le présent document propose un portrait statistique de trois groupes linguistiques de la région de Montréal : les francophones, les anglophones et les allophones. Leur appartenance à l'une ou l'autre entité est déterminée par la langue utilisée à la maison. Première étape de la recherche, ce texte ne saurait offrir une image complète de la réalité culturelle des groupes linguistiques; il apporte simplement un éclairage factuel. Combiné à une recherche qualitative, il permettra éventuellement de nuancer les perspectives globales d'action utiles tant pour la culture et les communications que pour l'avenir social et économique de la région.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, couvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui recouvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie

démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données actuellement disponibles sur les groupes linguistiques de la région administrative de Montréal concernent essentiellement les comportements culturels. Les données sur l'environnement et les ressources s'avèrent, pour l'instant, à peu près inexistantes.

DÉCOUPAGE TERRITORIAL

- Les différents sous-ensembles du territoire montréalais mentionnés dans cette annexe s'appuient, le cas échéant, sur le découpage géographique qui figure ci-après. Il correspond aux arrondissements définis avant les défusions de janvier 2006.

TERRITOIRE	ARRONDISSEMENT
Centre	Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Outremont, Plateau Mont-Royal, Westmount, Ville-Marie, Sud-Ouest, Verdun
Est	Ahunatic-Cartierville, Montréal-Nord, Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension, Saint-Léonard, Anjou, Rivière-des-Prairies – Pointe-aux-Trembles – Montréal-Est, Rosemont – La Petite Patrie, Mercier – Hochelaga-Maisonneuve
Ouest	L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève – Sainte-Anne-de-Bellevue, Pierrefonds – Senneville, Kirkland, Dollard-des-Ormeaux – Roxboro, Beaconsfield – Baie-D'Urfé, Pointe-Claire, Saint-Laurent, Dorval – Île-Dorval, Mont-Royal, Côte-Saint-Luc – Hampstead – Montréal-Ouest, Lachine, LaSalle

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Les références aux différents types de régions faites dans le texte correspondent à la typologie présentée ci-après. Elle est s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montréal Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

Les cases vides témoignent de l'absence de données pertinentes.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE			
% de la population montréalaise		53,2	17,7	29,1	2002	ISQ ²			
% de la croissance de la population	2,1				1991-2001	ISQ			
	6,0				2001-2011				
% des 15-24 ans	16,3	14,6	-	12,9	--	21,2	++	2001	Sondage ³
% des 25-34 ans	23,2	20,6	-	20,5	-	29,5	++	2004	Sondage
% des 35-44 ans	18,3	16,3	-	21,2	+	20,2	+	2004	Sondage
% des 45-54 ans	14,6	17,4	+	14,2	=	9,6	--	2004	Sondage
% des 55-64 ans	12,1	12,7	=	16,9	++	8,2	--	2004	Sondage
% des 65 ans et +	15,6	18,4	+	14,2	=	11,2	--	2004	Sondage

Faits saillants

- La proportion d'anglophones et d'allophones résidant dans la région de Montréal est la plus élevée du Québec, ceux-ci constituant respectivement 17,7 et 29,1 % de la population régionale.
- La population francophone totalise environ un million de personnes, le nombre d'anglophones dépasse 300 000 personnes et les allophones représentent plus de 500 000 personnes, total comparable à celui de la ville de Québec.
- Les francophones sont proportionnellement plus nombreux dans l'est de l'île de Montréal, les anglophones dans le centre et l'ouest. Quant aux allophones, leur proportion est semblable dans chacun des secteurs.
- Les francophones et les anglophones comptent une plus forte proportion de personnes dans les catégories d'âge élevées (45 ans et plus), les allophones étant au contraire surreprésentés dans les catégories les plus jeunes (15 à 34 ans).

² Institut de la statistique du Québec.

³ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	FRANCO- PHONES		ANGLO- PHONES		ALLO- PHONES		ANNÉES	SOURCE
\$ revenu personnel moyen / h	30 329							2002	ISQ
% du revenu des ménages inférieur à 29 999 \$	42,1	38,9	=	31,0	--	55,2	++	2004	Sondage
% du revenu des ménages 30 000 à 49 999 \$	23,9	25,4	=	25,5	=	20,2	-	2004	Sondage
% du revenu des ménages 50 000 à 69 999 \$	9,1	11,9	++	10,2	+	3,0	--	2004	Sondage
% du revenu des ménages supérieur à 70 000 \$	24,9	23,9	=	33,2	++	21,6	-	2004	Sondage
% du chômage	10,3 %							2004	ISQ
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les francophones et les anglophones sont proportionnellement plus nombreux dans les catégories élevées de revenus (plus de 50 000 \$), les allophones l'étant dans la plus faible (moins de 30 000 \$). 									

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	FRANCO- PHONES		ANGLO- PHONES		ALLO- PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	57,9							2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	21,6							2001	ISQ
% de la population avec scolarité primaire ou secondaire	27,6	28,8	=	24,9	=	27,0	=	2004	Sondage
% de la population avec scolarité collégiale	21,6	22,5	=	18,5	-	21,8	=	2004	Sondage
% de la population avec scolarité universitaire	49,8	47,3	=	56,0	+	50,1	=	2004	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les niveaux de scolarité mesurés parmi les groupes linguistiques se comparent, sauf pour les anglophones qui sont plus nombreux que la moyenne à posséder un diplôme universitaire. 									

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	FRANCO-PHONES	ANGLO-PHONES	ALLO-PHONES	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	5,5				2001	Statistique Canada ⁴
% d'artistes / total Québec	49,4				2001	Statistique Canada ⁵
n boursiers	744,8				moyenne 1999-2003	MCC
Fait saillant						
•						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁶	RÉGION	FRANCO-PHONES	ANGLO-PHONES	ALLO-PHONES	ANNÉES	SOURCE
n équipements	324				2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	1,8				2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	295				2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	1,6				2001-2002	MCC
Fait saillant						
•						

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁷	RÉGION	CENTRE	EST	OUEST	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale ⁸	87,8				2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	87,8				2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	1				2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	0				2005	MCC
n ententes municipales (villes)	1				2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	0				2005	MCC

⁴ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁵ Ibid.

⁶ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. L'inventaire utilisé exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfait, il est le seul disponible actuellement. Toutes choses étant égales, ces données permettent de faire des comparaisons entre les régions.

⁷ Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

⁸ Après les défusions (janvier 2006).

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁷	RÉGION	CENTRE	EST	OUEST	ANNÉES	SOURCE
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	1				2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0				2005	MCC
Fait saillant •						

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	FRANCO- PHONES		ANGLO- PHONES		ALLO- PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	51,8	55,5	=	54,0	=	43,9	-	2004	Sondage ⁹
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	35,6	39,7	+	36,3	=	27,7	--	2004	Sondage
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	29,9	33,0	+	28,1	=	25,5	-	2004	Sondage
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	11,4	15,2	++	9,3	-	5,8	--	2004	Sondage
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	68							2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	19							2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	10							2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	3							2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	63,6	70,6	+	66,2	=	49,0	--	2004	Sondage
% de la fréquentation des monuments et sites	45,6	48,7	=	47,5	=	39,0	-	2004	Sondage
n monuments et sites protégés ¹¹	164							2005	MCC
n sites archéologiques connus	169							2005	MCC
n lieux de culte	468							2005	MCC
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	7,0							moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La proportion de francophones fréquentant les musées et les centres d'exposition dépasse la moyenne régionale, celle des anglophones l'égale, alors que les allophones se situent sous cette moyenne. • Les francophones sont plus nombreux à juger facile l'accessibilité aux musées et aux centres d'exposition; la proportion d'allophones qui sont de cet avis se trouve, quant à elle, nettement sous la moyenne. 									

⁹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹⁰ Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.2 Archives	RÉGION	FRANCO- PHONES	=	ANGLO- PHONES	++	ALLO- PHONES	-	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	12,6	12,1	=	16,3	++	11,3	-	2004	Sondage
n centres régionaux des Archives nationales	1							2004	MCC
n centres d'archives agréés	4							2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	45,4	49,4	=	50,9	+	36,0	--	2004	Sondage
n sociétés d'histoire et de généalogie	26							2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • On trouve chez les anglophones la plus forte proportion de personnes utilisant les centres d'archives, les francophones se situant dans la moyenne et les allophones sous la moyenne. • La perception de l'accessibilité correspond au profil de la fréquentation, les anglophones devant les francophones qui précèdent les allophones. 									

4.3.2 LIVRE	RÉGION	FRANCO- PHONES	=	ANGLO- PHONES	=	ALLO- PHONES	=	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	66,6	69,7	=	67,5	=	60,5	=	2004	Sondage
% de la fréquentation des bibliothèques	58,0	55,7	=	63,1	=	59,1	=	2004	Sondage
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	57							2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,5							2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	6,2							2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	92,7	93,2	=	90,0	=	93,2	=	2004	Sondage
% de la fréquentation des librairies	77,2	79,9	=	75,8	=	74,1	=	2004	Sondage
% d'achat de livres autres que scolaires	72,6	73,9	=	74,1	=	69,2	=	2004	Sondage
n librairies agréées	67							2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	20,4	20,4	=	20,5	=	20,5	=	2004	Sondage
n salons du livre	1							2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	73,8							moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	93							2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les indicateurs relatifs à la lecture sont analogues dans tous les groupes linguistiques, et ils ne permettent pas de distinguer une tendance forte. • Même si le taux de lecture des allophones est le plus faible des trois groupes linguistiques, leur taux de fréquentation des bibliothèques dépasse de 3,4 points de pourcentage celui des francophones. 									

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	FRANCO-PHONES		ANGLO-PHONES		ALLO-PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹² professionnels	41,3	46,1	+	41,7	=	32,3	--	2004	Sondage
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	43,0	52,1	++	43,0	=	26,5	--	2004	Sondage
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	36,1 %	37,7	=	38,7	=	31,7	-	2004	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	95,8	96,7	=	96,3	=	93,6	=	2004	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	2,7	2,8	=	2,1	--	2,9	=	2004	Sondage
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	48,6	52,8	=	45,1	=	42,9	-	2004	Sondage
% de la population désirant voir plus de spectacles	71,2							1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁴	70							2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	154							2004	OCC ¹⁵
n représentations / 10 000 h	29,0							1997-1998	Étude diffusion ¹⁶
n représentations payantes / 10 000 h	41,7							2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	76,3	83,4	=	76,0	=	63,0	-	2004	Sondage
n boursiers en arts de la scène	350,0							moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	229							2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	30							2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les francophones sont proportionnellement plus nombreux que toutes les autres communautés à fréquenter les arts de la scène, notamment les variétés. Quant aux allophones, ils présentent à ce titre des résultats nettement sous la moyenne régionale. 									

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Organisme RIDEAU. Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁵ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁶ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	FRANCO- PHONES	=	ANGLO- PHONES	=	ALLO- PHONES	-	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁷	44,4	47,3	=	47,3	=	37,4	-	2004	Sondage
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	4							2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	7							2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	40,8	43,9	=	43,3	=	33,6	-	2004	Sondage
n galeries commerciales subventionnées	6							2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	25,6	27,1	=	31,8	++	19,3	--	2004	Sondage
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	190,8							moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	173							2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	18							2003-2004	CALQ ¹⁸
n producteurs en métiers d'art subventionnés	32							2002-2003	SODEC ¹⁹
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour le taux fréquentation des arts visuels, les anglophones et les francophones s'approchent de la moyenne, les allophones se trouvant à l'écart des deux autres groupes linguistiques. • L'intérêt des anglophones est très senti dans le domaine des métiers d'art, tandis qu'il reste sous la moyenne pour les allophones. 									

¹⁷ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions en arts visuels.

¹⁸ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

¹⁹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL									
4.3.5.1 Disque	RÉGION	FRANCO-PHONES		ANGLO-PHONES		ALLO-PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	75,1	74,3	=	75,8	=	76,2	=	2004	Sondage
% de la population écoutant de la musique classique	19,8	21,5	=	20,3	=	15,8	--	2004	Sondage
% de la population écoutant de la musique populaire	80,2	78,5	=	79,7	=	84,2	=	2004	Sondage
% de la population achetant des disques ou CD	73,6	73,2	=	80,1	=	70,2	=	2004	Sondage
n producteurs de disques et de vidéoclips	39							2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	FRANCO-PHONES		ANGLO-PHONES		ALLO-PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	80,0	83,5	=	75,3	=	76,5	=	2004	Sondage
n écrans / 100 000 h	12,1							2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	86,9	90,0	=	90,7	=	78,8	=	2004	Sondage
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	51,7	51,5	=	52,5	=	51,5	=	2004	Sondage
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	18,1	15,0	-	22,9	++	22,4	++	2004	Sondage
n boursiers en audiovisuel	130,3							moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	89							2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	11							2002-2003	CALQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La place occupée par l'écoute et l'achat de musique est analogue d'un groupe linguistique à l'autre. • Si les allophones occupent le dernier rang pour le taux d'écoute de la musique classique, ils occupent le premier pour celui de la musique populaire. • En cinéma, c'est un taux d'abonnement aux chaînes spécialisées de films nettement supérieur à la moyenne, tant chez les anglophones que chez les allophones, qui retient l'attention. • Les allophones s'éloignent de façon marquée de la moyenne quant à la perception de l'accessibilité aux salles de cinéma. 									

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	FRANCO- PHONES		ANGLO- PHONES		ALLO- PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	27,4	26,0	=	23,2	-	32,5	+	2004	Sondage
% de la population écoutant des émissions d'information	82,7	87,3	=	71,9	-	80,6	=	2004	Sondage
% de la population écoutant des émissions artistiques	27,8	30,8	+	25,2	=	23,9	-	2004	Sondage
% de la population écoutant des films	74,7	72,6	=	87,4	+	71,4	=	2004	Sondage
% de la population écoutant des émissions de sport	34,1	27,5	-	47,2	++	38,5	+	2004	Sondage
n stations publiques et privées de télévision	6							2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0							2002	MCC

Faits saillants

- La part d'allophones écoutant la télévision plus de trois heures par jour dépasse la moyenne régionale.
- Les francophones écoutent davantage les émissions artistiques, les anglophones et les allophones se tournant en plus forte proportion vers les émissions sportives.

4.3.6.2 Radio	RÉGION	FRANCO- PHONES		ANGLO- PHONES		ALLO- PHONES		ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	23,1	26,5	+	16,2	--	21,0	=	2004	Sondage
n stations publiques et privées de radio	20							2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	2							2002	MCC

Fait saillant

- Les francophones sont, dans une proportion légèrement supérieure à la moyenne, des auditeurs assidus de la radio, au contraire des anglophones qui le sont en proportion nettement inférieure à la moyenne.

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	FRANCO- PHONES	=	ANGLO- PHONES	=	ALLO- PHONES	=	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	73,9	76,3	=	73,3	=	69,8	=	2004	Sondage
n de quotidiens	4							2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	50,9	54,8	=	50,8	=	43,9	-	2004	Sondage
n hebdomadaires régionaux	26							2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	10							2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	52,5	56,6	=	47,8	=	47,9	=	2004	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> L'examen du taux portant sur la lecture des journaux et des revues montre que celui des allophones s'écarte davantage de la moyenne que celui des francophones et des anglophones. 									

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	12				2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> 						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	FRANCO- PHONES	=	ANGLO- PHONES	=	ALLO- PHONES	=	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	62,5							2004	CEFRIO ²⁰
% de la population possédant un ordinateur	74,7	71,3	=	79,2	=	78,0	=	2004	Sondage
% de la population ayant une connexion Internet	58,7	54,1	=	67,4	+	61,9	=	2004	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Les anglophones sont proportionnellement plus nombreux à se brancher à Internet, suivi des allophones et des francophones (dont le résultat est inférieur de 12 points de pourcentage à celui des anglophones). 									

²⁰ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²¹	37				2002-2003	MCC
Fait saillant						
•						

²¹ Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE		
n heures de loisirs par semaine	9,6				1999	Sondage		
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	37,2	41,4	+	33,6	=	31,5 -	2004	Sondage
% de la pratique d'un sport en amateur	52,5 %						1999	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> On compte chez les francophones une proportion supérieure à la moyenne régionale et québécoise de personnes pratiquant des activités culturelles en amateur, les allophones se situant sous la moyenne à cet égard. 								

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE		
% de la participation à des cours de formation	10,4 %	14,3	++	6,3	--	5,5 --	2004	Sondage
n conservatoires	2						2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²²	12						2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	4						2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> La participation à des cours de formation joint une proportion beaucoup plus forte que la moyenne chez les francophones, les anglophones et les allophones se situant nettement sous cette moyenne. 								

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	FRANCO- PHONES	ANGLO- PHONES	ALLO- PHONES	ANNÉES	SOURCE		
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culture	n. d.						2004	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> 								

²² Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données disponibles pour mesurer les déterminants de la culture et des communications à l'intérieur du territoire montréalais restent limitées. Examinées sous l'angle des groupes linguistiques, elles permettent cependant d'entrevoir des différences fondamentales entre les francophones, les anglophones et les allophones. Les principaux constats issus de cet exercice figurent ci-après.

ENVIRONNEMENT

- La proportion de personnes parlant français à la maison atteint 52 % de la population montréalaise, contre 18 % pour celle utilisant l'anglais et 30 % pour celle employant une autre langue que le français ou l'anglais.
- Le nombre d'allophones résidant dans la région de Montréal correspond à la population de la ville de Québec.
- Les francophones et les anglophones sont surreprésentés dans les catégories d'âge supérieures à 45 ans et les allophones dans les catégories inférieures à 44 ans, notamment dans celles regroupant les moins de 35 ans.
- En ce qui a trait au revenu des ménages, les francophones et les anglophones dépassent la moyenne dans les catégories supérieures (plus de 50 000 \$) et les allophones dans les catégories inférieures (moins de 30 000 \$).
- Le niveau de scolarité chez les différents groupes linguistiques se compare, sinon par une proportion un peu plus élevée d'universitaires chez les anglophones.

RESSOURCES

- Nous ne disposons actuellement d'aucune information sur les ressources qui seraient ventilées selon les variables linguistiques utilisées dans cette annexe.
- Le relevé de la perception de l'accessibilité des équipements, qui peut constituer un indice de leur répartition, montre qu'elle est généralement jugée plus facile par les francophones, se situe dans la moyenne pour les anglophones et s'avère inférieure à la moyenne pour les allophones.
- Quelques particularités sont à noter : les bibliothèques et les cinémas sont jugés faciles d'accès par tous les groupes; les musées le sont davantage par les francophones, les centres d'archives par les anglophones.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle de la région de Montréal. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

- Les données de fréquentation montrent que les francophones se situent au-dessus de la moyenne pour la visite des musées et centres d'exposition de la région, la fréquentation des arts de la scène (notamment les variétés), l'écoute d'émissions artistiques à la télévision et l'écoute de la radio.
- Les anglophones sont relativement plus nombreux à visiter les centres d'archives et les salons de métiers d'art, s'abonnent davantage aux chaînes spécialisées de films, écoutent plus d'émissions sportives à la télévision et sont plus nombreux à naviguer dans Internet.

- Les allophones se trouvent généralement en nombre supérieur à la moyenne pour la fréquentation des bibliothèques, l'écoute de la télévision plus de trois heures par jour, l'abonnement aux chaînes spécialisées de films, l'écoute d'émissions sportives et le taux de branchement à Internet.

Dimensions

- La fréquentation des spectacles offerts par les amateurs touche également chacun des groupes linguistiques.
- La participation à des activités de loisirs culturels et, de façon plus marquée, à des cours de formation représente un pourcentage plus élevé que la moyenne régionale et québécoise parmi les francophones. Chez les allophones, il est inférieur à la moyenne dans les deux cas. Chez les anglophones, il est inférieur uniquement pour la participation à des cours de formation.